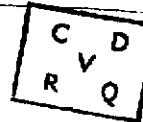


le R. Quenouille, beaucoup plus austeres, sont repus <sup>à droite</sup>  
et cette (Paris, Gallimard, 1952) <sup>à droite</sup> dans la bibliographie.  
qui accompagnent; tout cela est un peu de guerre et faut ne pas se rappeler  
lire par exemple "Recherche opérationnelle" ou bien "L'économie théorique"  
quelque peu démodé). Cependant il me semble que les conclusions  
sur la place des mathématiques dans la classification des sciences  
se trouvent confirmées par leur développement, et de la théorie  
mathématique, et l'autre de complexe cybernétique - <sup>à droite</sup> la théorie  
de l'information: il y a <sup>une</sup> ~~pas~~ volonté de la mathématisation directe des  
"sciences humaines" sans faire pour le circuit <sup>plus grande</sup> ~~plus grande~~

Ce qui ne veut pas dire que la mathématisation de la biologie  
ne se fasse pas <sup>aussi</sup> ~~pas~~ la <sup>plus grande</sup> ~~plus grande~~ et d'une façon même inattendue. (Et, il  
est vrai, grâce à la théorie de l'information, ce qui renvoie le circuit).  
faut à la <sup>la</sup> ~~l'~~ théorie des jeux, et informe l'essai me faudrait avoir l'intérêt  
de montrer une certaine <sup>la</sup> ~~la~~ confiance <sup>l'humanité</sup> ~~l'humanité~~ que je ferai faire à une  
vraie mathématique en allant accroché.



#### ~~BATONS, CHIFFRES ET LETTRES~~

MATHS. Respectivement : *La Critique Sociale* (1938), *Le Sphinx* (1935) et *Les Cahiers du Sud* (1948, mais écrit en 1943).

Dans l'article sur Engels, les citations sont faites d'après l'ancienne traduction de l'*Anti-Düring* (resp. pp. CVII, 168, 172, 178). La citation de Tannery est tirée de *l'Introduction à la théorie des fonctions*, Paris, 1886, p. VIII. Comme exemple récent de « flottement » à l'origine d'une théorie mathématique, on peut citer le calcul symbolique de Heaviside; et comme exemple de « véritable non-sens » la fonction impulsion de Dirac. Mais là encore il y a eu ultérieurement « travail de réduction logique ».

Lorsque j'ai écrit la note sur la Cinématique discontinu, je ne connaissais pas le travail extrêmement original de von Neumann, *Über die Gesellschaftsspiele* (*Mathematische Annalen*, 1927), résumé par René de Possel, *Sur la théorie mathématique des jeux de hasard et de réflexion*, Actualités Hermann, 1936, fasc. 436). En collaboration avec O. Morgenstern, dans *Theory of Games and economic behavior* (1948), von Neumann, en élaborant la théorie des jeux aussi bien de hasard et d'astuce que de raisonnement, a fondé une axiomatique de la psychologie « collective » et de l'économétrie. Ce livre splendide me paraît confirmer dans l'ensemble mes remarques sur la place des mathématiques dans la classification des sciences. Dans la préface, von Neumann explique avec beaucoup de lucidité pourquoi il s'est intéressé à la théorie des jeux (cf. ici p. 231, la citation d'Evans) : parce qu'elle permet un « raccord direct » entre la mathématique et la sociologie (cf. ici p. 231 in fine), raccord séco pour les deux sciences : il n'y a pas application mécanique d'un schéma, mais développement d'une partie nouvelle des mathématiques. (Dans un autre sens, les grandes machines à calculer favorisent l'essor de l'économétrie, qui se heurtaient à la difficulté « matérielle » des calculs).

La conférence de Vernadsky citée p. 231 a paru dans *Le Recueil annuel des Sciences* du 31 décembre 1930.



## Bourbaki et les Mathématiques de l'avenir

Pau d'ing intique, n° 176, Janvier 1962.



## Conjectures fausses en théorie des nombres

Aparté hét dient een kommagroep in verschillende regels.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Dialectique religieuse et idées de Fourier

Paru dans Sciences (peut-être) en 1958 (environ).

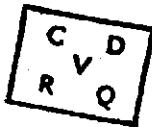
Sur un sujet voisin, voir S. Debout - Oleszkiwicz, L'analogue mathématique.

Revue mathématique de Fourier, Revue Internationale de  
Mathématique, n° 60 (1962), p. 176-199.

(consacrée à Charles Fourier).

Appelons également le parallèle de Hugo dans le Misérables :

36 pages  
en ligne



Les économies de la ligne

Paru dans Sciences, n° 6, novembre-décembre 1959.

Autre disposition (simplifiée) plus loin chez Goursat & Bocquetelle.

CENTRE DE DOCUMENTATION RAYMOND QUENEAU, Bibliothèque principale, place du Marché, 4800 VERVIERS (BELGIQUE) 87/33 46 87

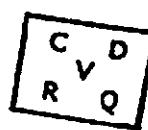
Sur l'heure le géomètre

Première partie, les faillites de l'église de "Roumilly-sur-Saône" n° 22-23.  
Il ne faut pas confondre l'église de Toulouse avec celle de Saône-et-Loire, parfois  
mentionnée "le géomètre"; ce dernier établissement fut si connu pour avoir  
supprimé l'existence d'humidité aux contreforts, et fut fort vivement blâmé  
par Saint Benoît (P. Riché, Éducation et culture dans l'Occident chrétien, Paris,  
1962, p. 691). On trouvera également dans ce même ouvrage des  
renseignements sur l'influence de l'église de Toulouse en Islande, en Angleterre  
et en Bretagne.

Le géomètre à Gramville et "le dernier homme"

Première partie, Villefranche, n° 38, novembre 1961.

Camille Flammarion dans la Société du Monde (Paris, 1896) nomme son dernier  
homme Amédée lequel va retrouver Eva "dans une ville sopratoriale", exacte-  
ment comme dans le dernier homme de Gramville, mais ne le cite pas.  
Camille Flammarion



Poe et l'analyse

Partie à l'édition de Gramville, de Poe sous le titre La fin de l'âme  
l'âme, dans la collection des Textes célèbres, Paris, Alphonse, 1957.

Sur Hugo géomètre.

Paru dans les Cahiers du Collège de Pataphysique, n°7 et suivants  
Note technique à l'usage des imprimeurs par G. Perifoux.



CENTRE DE DOCUMENTATION RAYMOND QUENEAU, Bibliothèque principale, place du Marché, 4800 VERVIERS (BELGIQUE) 87/33 46 67

Présentation de l'Encyclopédie de la Pléiade.

Prospectus publicitaire paru en 1956 (achevé d'imprimer  
le 6 octobre 1955) et reproduit ici, tel quel, avec  
l'autorisation de l'édition Gallimard  
et du directeur de la dite Encyclopédie (de la Pléiade).

Comment on devient encyclopédiste.



Version écourtée et en partie en retrait d'un article  
paru dans S'Écrite, numéro de juin 1956.

Paral Pia et Christian Mopet interrogent le directeur de l'Encyclopédie  
de la Pléiade : Interview faite dans Carefour le 22 février 1956

(105971)